DISPOSITIF ECOLE ET CINEMA
DEPARTEMENT DU CALVADOS
DOCUMENT PEDAGOGIQUE

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT

États-Unis, 1957
The Incredible Shrinking Man
Un film en noir et blanc de Jack Arnold • Scénario de Richard Matheson, d'après son roman.
Durée: 81 minutes.

Les personnages

• Robert Scott Carey, l'homme qui rétrécit (Grant Williams)
• Louise Carey, sa femme (Randy Stuart)
• Charlie Carey, son frère (Paul Langton)
• Clarice, la naine (April Kent)
• Le Dr Silver (Raymond Bayley).

L'histoire

Scott Carey se détend sur le pont d'un bateau avec sa femme Louise quand un nuage immense, venu de l'horizon, l'enveloppe et le couvre de paillettes lumineuses.

Six mois plus tard, Scott trouve que son col de chemise est bien grand ... Puis qu'il n'est plus nécessaire que Louise se hausse sur la pointe des pieds pour l'embrasser. Inquiet, Scott consulte un docteur. Et peu à peu, l'inexorable diagnostic tombe: Scott rétrécit, irradié par « un insecticide ou par le fameux nuage» ... Quelques mois plus tard, après avoir vendu son histoire à la télé pour vivre, Scott n'est plus qu'un être minuscule, blotti au pied de l'escalier dans une maison de poupée. Soudain, Butch, son chat, entré par la porte laissée imprudemment ouverte par Louise, l'attaque. Dans sa fuite, Scott est projeté au bas de l'escalier de la cave. Un nouveau monde s'offre à lui, où il faut survivre, manger, boire, sans pouvoir se faire entendre des monstrueux humains que sont devenus son frère et sa femme. Scott doit affronter en combat une énorme araignée noire puis, diminuant toujours, il peut enfin passer par la grille du soupirail et venir se fondre dans l'univers qui l'accueille.

L'infiniment petit

Devenir minuscule est un thème souvent abordé par des livres ou des films. *Les Voyages de Gulliver*, *Nils Olgersson, Alice au pays des Merveilles*, en sont des exemples. Mais le cas de Scott est encore plus particulier. Il n'est pas seulement petit : il diminue continuellement et l'on peut se demander ce qu'il deviendra quand il aura la taille d'un atome. Pour le héros, c'est certain, l'univers dans son entier sera son nouveau monde.

AVANT LA PROJECTION

A l'occasion de ce film, il peut paraître intéressant et important, d'aider les élèves à prendre conscience du fait que le cinéma est l'art de l'artifice, de la fausse réalité. C'est flagrant pour "l'Homme qui rétrécit" (trucages).
Mais l'image en général peut mentir ou travestir la vérité de bien d'autres façons. Il importe donc que les jeunes élèves apprennent à porter un regard critique sur cette image. L'enjeu citoyen est à la mesure des risques de manipulation. Il s'agit de construire avec les élèves les outils qui leur permettront de mieux apprécier le film qu'ils vont voir, sans bien sûr déflorer le sujet. Il s'agit aussi et peut-être surtout de les mettre en situation d'attente.

Présentation en classe
Ce dernier film de l'année est présenté en V.O. sous-titrée pour tous. Par ailleurs, ce film fantastique comporte des scènes qui peuvent impressionner certains enfants mais pas plus que « Pirate des caraïbes » ou autres films de genre connus de beaucoup d'élèves. D'où l'idée de préparer les élèves aux épreuves que pourrait rencontrer cet homme. De leur permettre de chercher des indices dans les images, dans la musique et les bruitages pour prendre de la distance par rapport au sous-titrage.

1 Approche autour du titre du film, sans autre support : L'homme qui rétrécit.
Formuler des hypothèses sans dévoiler les réponses.
• De qui parle-t-on ? Un « Homme » sera le personnage principal de ce film.
• Que veut dire « rétrécir » ?
• Pourquoi rétrécir ? Quelle cause à ce phénomène ?
• Comment réaliser un film de la sorte ? Essayer d'imaginer des techniques de tournage, de trucage pour jouer sur la taille des personnages représentés. Signifier que le cinéma est un art de l'illusion.
Pour les cycles 3, **le titre anglais : « the incredible shrinking man »** littéralement l'incroyable homme qui rétrécit. **Pourquoi ajouter incroyable ?**
Chercher des synonymes en français :
ahurissant - extraordinaire - faramineux - formidable - incroyable - inouï - invraisemblable – rocambolesque.
On validera lequel se rapproche du film après la projection.

2 Approche du film par l'intention du réalisateur et par l'imaginaire suggéré :
Extrait d'interview de Jack Arnold : (dossier pdf en ligne : http://www.filmsduparadoxe.com/retrecitcat.html)
«Je voulais créer un climat qui vous laisserait imaginer ce que ce serait si vous deveniez minuscule, que les choses banales et courantes de la vie quotidienne deviennent bizarres et menaçantes. ../... Je voulais que le public s'identifie à cet homme et sente les mêmes choses que lui. Et je crois y être arrivé.»
«Dans L'homme qui rétrécit, comme dans tous mes autres films fantastiques, ce sont les gens qui m'intéressent avant tout, comment ils vont réagir dans telle circonstance précise. ../..ce qui m'intéresse particulièrement, c'est la réaction supposée de quelqu'un qui se trouve dans une situation donnée. Comment réagit-il?Qu'éprouve-t-il?»
Lire ou donner à lire tout ou partie de ces extraits.
Les passages qui relatent des dangers précis ont été retirés pour ne pas tout dévoiler.
• Questionner les élèves : Je commence à me rendre compte que ma taille diminue. Comment est-ce que je m'en aperçois ? (vêtements, taille d'une autre personne, objets...)
• Questionner les élèves : Je mesure 10 cm. Quels problèmes vais-je rencontrer dans la classe ?
Qu'est-ce qui peut devenir source de danger dans une maison, dans la rue, dans un parc?
Quels sentiments éprouver dans une telle situation ?
Ces deux types de questionnements correspondent aux deux phases du film.
La première plutôt médicale et familiale consiste à rechercher la cause et la solution au problème.
La seconde concerne l'aventure vécue par ce personnage lorsqu'il ne mesure plus que quelques centimètres.
C'est cette seconde phase qui pourra impressionner par moments à l'écran.

3 Comparer plusieurs affiches :

Pour chaque affiche, faire un listing des objets qui vont poser problème ou peut-être apporter une aide. (Pince, épingle, fil et bobine, allumettes, livre).
Formuler des hypothèses sur les problèmes que va rencontrer cet homme. (L'opposition au chat puis à l'araignée)
L'affiche française : un message iconographique fort : une main énorme et une pince à épiler démesurée par rapport à la taille de l'homme, qui court en avant et regarde le lecteur, futur spectateur, d'un air affolé. La pince à épiler qui sert ordinairement à saisir de l'à peine visible, rend compte de la petitesse de l'homme et de sa vulnérabilité. La pince à épiler peut être source d'hypothèses de récit mais hormis l'apport qu'elle joue pour la taille de l'homme, elle n'apparaît pas dans le récit.
Affiche en couleur sépia, annonciatrice d'un film ancien. La typographie des caractères est à remarquer : «rétrécit» est écrit en plus petit que «l'homme», on va du grand vers le petit.
L'affiche originale :
Le message iconographique : une mise en abîme par un jeu de cadres : un homme à l'extérieur ou à l'intérieur ? Un chat ou un énorme félin comparé à la taille de l'humain, lequel est enfermé, le chat ou l'homme. Une grille ou un grillage les séparent La taille des ciseaux, de la pochette d'allumettes et de la bobine de fil, montrent le nanisme de l'homme. Pourtant cet homme ne renonce pas, il combat avec une aiguille à coudre.
Le message linguistique : «A fascinating adventure into the unknown», une aventure fascinante dans l'inconnu, les élèves pourront émettre des hypothèses sur ce monde inconnu.

«The incredible shrinking man» qui signifie littéralement «L'incroyable homme rétrécissant», on notera la forme progressive en anglais qui indique un état qui dure dans le temps : il a rétréci et continue de diminuer.
A nouveau la typographie du titre nous indique la diminution : «Shrinking» commence par de grandes lettres pour se réduire progressivement par contre « man » commence par de petites lettres pour finir par de grandes. C'est la résolution du film, à l'échelle de l'humanité, l'homme a accepté son destin, il accepte l'échelle de l'univers, il est passé dans un autre monde.
Les affiches posent déjà les questions de rapport d'échelle. Il est donc possible de créer des images où l'on opposera un personnage minuscule par rapport à des objets du quotidien.
L'enseignant se fera discret quant à la validation des hypothèses qui sera repoussée après le film.
Ce film devrait générer de multiples possibilités imaginaires d'autant que la fin est très ouverte.
Relever néanmoins l'expression «chef-d'œuvre du fantastique» dans l'affiche 3.
Que veut dire fantastique ? (Cela fait peur ? Cela est impossible ?...)

4 Le générique :
C'est un générique classique assez simple, avec les noms des acteurs et du réalisateur qui défilent en surimpression sur fond noir. La silhouette blanche d'un homme apparaît dans le cadre et elle devient de plus en plus petite au fur et à mesure que le générique défile. Une fois que l'homme a pratiquement disparu, une forme, à l'apparence d'un gros nuage apparaît et grossit (procédé inverse) pour finir par un ciel. Les enfants peuvent à nouveau émettre des hypothèses de récit. Le générique est annonciateur du sujet du film.

5 Un film en V.O. sous-titrée pour finir l'année :
Le cinéma est avant tout une re – présentation du monde (espace et temps) et une découverte de l'autre, celui qui ne parle comme nous, qui a des habitudes de vie différentes.
Lorsque l'on voyage à l'étranger, les sous-titrages n'existent pas. Il faut partir à l'aventure et chercher des indices tout autour de nous.
Ici les indices seront les images et leurs mises en séquence, la bande son autre que les voix : musique et bruits.
Dans ce film la musique a une grande importance, elle rythme l'aventure et l'émotion ressentie par le personnage. Les bruits également jouent leur rôle d'avertisseur pour le spectateur.
Si les élèves ont du mal à lire les sous-titres, leur indiquer de se laisser porter par les autres indices. On peut comprendre le film sans. Il s'agit alors d'explorer le film comme un jeu de piste ou comme si c'était un film muet.
Contexte historique du film :
Film réalisé en 1957. Période après-guerre, la guerre froide...
Les années 50 sont aux Etats-Unis une période faste pour le cinéma noir.
Deux grandes peurs sont présentes aux USA : celle de l'atome, la bombe atomique et celle des deux blocs, capitaliste et communiste.
L'atome crée une peur de la transformation, la peur de la mutation du corps (ex : le film « la mouche » (transformations) et qui se traduit par des films avec des petits « hommes verts » qu'il faudra éliminer.
C'est également l'époque du Maccarthysme (1947-1953) ou « peur rouge » aux USA. Cette peur provoque une chasse aux sorcières notamment dans le monde du cinéma avec Chaplin ou Joseph Losey réalisateurs inscrits sur la liste noire du Maccarthysme.
La guerre froide provoque une peur de l'autre, celui qui est différent qui va envahir, l'étranger...
Ces deux peurs ont généré au cinéma de nombreux films en noir et blanc qui proposent et accentuent une atmosphère particulière. Deux genres distincts apparaissent : le film de science-fiction et le film d'espionnage utilisé parfois en terme de propagande contre les pays soviétiques.
L'homme qui rétrécit correspond plutôt à la peur de l'atome.
D'ailleurs le personnage passe au début du film dans un certain nuage inquiétant. Jack Arnold, le réalisateur, met en scène des films qui utilisent son imagination et font appel à celle des spectateurs. D'où la force du ressenti que vont éprouver les élèves spectateurs actifs lors des projections. Ce qui nécessite une bonne préparation.
Néanmoins ce qui domine dans l'intention du réalisateur est la place de l'homme dans une situation donnée.
Le titre est d'ailleurs très explicite de ce point de vue.
Un niveau de perception, au-delà des effets spéciaux et du spectaculaire véhiculé par la mise en scène pourra être la compréhension d'ordre philosophique du futur de ce personnage : la découverte d'un nouveau monde dont le film ne nous dit rien.
Un lien évident pour les cycles 3 de tenter d'imaginer ce nouveau monde et de faire fonctionner leur imaginaire.

Éléments d'information complémentaires :

Guerre froide et propagande au cinéma FRANCE INTER lundi 12 janvier 2009 :

Pendant plus de 50 ans, à l'Ouest comme à l'Est, le monde a vécu dans la peur de la bombe atomique. C'était au temps de la guerre froide quand, après avoir été des alliés contre l'Allemagne nazie, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont divisé le monde en deux blocs antagonistes de part et d'autre de ce que Churchill avait appelé en 1946 le rideau de fer. Mais si les deux pays ne se sont jamais directement affrontés, si leur guerre est restée froide, et s'ils n'ont jamais utilisé leurs bombes, ils ont employé tous les moyens de la propagande pour mobiliser l'opinion publique. Et parmi eux le plus efficace : le cinéma. Pendant plus de 50 ans, à l'Ouest comme à l'Est, la guerre froide s'est faite aussi dans les salles de cinéma, pour le plus grand bonheur des amateurs des films d'espionnage.

APRES LA PROJECTION

1. Faire verbaliser les réactions à chaud : qu'a-t-on aimé (pas aimé) dans le film ? A-t-on eu peur, envie de fermer les yeux ?… Reprendre les hypothèses formulées dans la préparation et s'appuyer sur la carte postale ou les images du film contenues dans le cahier de notes.
Enjeu du débat : aller très au-delà du ressenti (J'ai aimé ou non).
Il s'agit pour ce troisième film de diriger le débat vers la construction de compétences argumentatives en prenant des éléments du film.

L'émotion ressentie lors de la projection constituera probablement un moteur pour en savoir plus.

2. Reconstruction collective du scénario.
Vous pouvez vous aider des photogrammes du cahier de notes ou alors demander aux élèves de dessiner les différentes étapes.
- Vacancier heureux : Scott CAREY coule des jours heureux avec sa femme Louise sur un bateau. Un nuage bizarre l'enveloppe un instant avant de disparaître et de lui laisser des marques extérieures sur le corps.
Ces traces le changeront et changeront sa vie…
Ellipse de temps de 6 mois
- Il se rend compte qu'il rapetisse régulièrement. Il réalise alors que le nuage radioactif qui l'a enveloppé est la source de ses ennuis. Il devient un cobaye pour la médecine et une attraction médiatique.
- Apparemment le mal est stoppé, il reprend même quelques centimètres et quelques kilos et s'imagine alors pouvoir vivre une vie de nain.
- Le rétrécissement reprend, il doit vivre dans une maison de poupée, il lutte avec son chat qui apparaît alors comme un gros félin. Scott tombe alors dans la cave, Louise le tient pour mort lorsqu'elle rentre et qu'elle retrouve un morceau de son vêtement imbibé de sang et qu'elle voit le chat se lécher les babines.
- Une nouvelle vie commence pour lui dans la cave. Il utilise en vain, les objets à sa portée pour essayer de retrouver l'étage supérieur de la maison. Il n'arrive ni à se faire entendre, ni à se faire voir de sa femme et de son frère lorsqu'ils descendent à la cave pour chercher une malle.
- Il survit donc dans cet univers en luttant pour sa survie avec une araignée.
- Dernière métamorphose, il est devenu si microscopique qu'il peut s'échapper de la cave et partir à la rencontre d'un nouveau monde, celui de l'infiniment petit.

3. Retrouver les personnages principaux, les caractériser physiquement et moralement.
Scott CAREY : c'est le personnage principal, touché par un nuage radioactif, il diminue. Plus il rétrécit, plus il devient nerveux. Malgré quelques moments de désespoir, et son statut de victime, il ne renonce pas et témoigne d'une grande vitalité, d'une incroyable volonté de vivre et de résister aux épreuves rencontrées. Il finit par accepter son statut et part à la découverte d'un nouveau monde, un microcosme.
Faire appel à la mémoire des élèves pour lister tous les indices qui montrent que Scott rétrécit :
- Son pantalon puis sa chemise sont trop grands.
- Il demande une toise au pharmacien : il a perdu 3 cm, il se pèse il a perdu 5 kilos.
- Une semaine plus tard, les mêmes mesures révèlent une nouvelle perte de poids et de taille.
- Des radios prises à une semaine d'intervalle font tomber le verdict : « Vous rapetissez, vous rétrécissez. »
- Il perd son alliance.

- Il est tout petit dans le fauteuil de la maison.
- Il arrive juste à hauteur de la fenêtre.
- Il est plus petit que sa femme.
- Le téléphone est démesuré pour lui.
- Il est obligé de vivre dans un univers à sa mesure : la maison de poupée.
- Le chat lui apparaît monstrueux.
- Tous les indices lorsqu'il vit dans la cave montrent que le processus n'est pas stabilisé et qu'il continue à réduire.

On peut demander aux élèves de dresser un tableau mettant en parallèle sa taille, l'espace dans lequel il évolue, les événements qui l'affectent et les relations avec les autres personnages.

Scott CAREY (sa taille)	**Dans quels espaces évolue-t-il ?**	**Les événements**	**Ses relations avec les autres personnages**

Louise CAREY : c'est la femme de Scott, elle est très affectée par ce qui arrive à son mari, est attentive à lui rendre la vie possible dans un univers devenu gigantesque pour lui. Elle est assez timide et désemparée s'appuyant souvent sur son beau-frère lorsque Scott disparaît. Elle le croît mort, s'imagine que le chat l'a mangé et culpabilise d'avoir laissé la porte ouverte ce qui a entraîné l'entrée du chat dans la maison.
Charles CAREY : c'est le frère de Scott, il aide Louise quand elle se retrouve seule et l'accueille quand Scott a disparu.
Clarice : elle est naine, Scott la rencontre dans une fête foraine, grâce à elle, il reprend espoir, elle lui redonne l'envie de vivre : « Le monde est aussi bien pour les nains que pour les géants ». Elle l'aide à accepter sa différence mais un jour il se rend compte qu'il est à nouveau plus petit qu'elle et c'est l'angoisse qui le reprend.
Le chat, Kitty : c'est lui qui projette son maître, qu'il ne reconnaît plus dans un autre monde.
L'araignée : ennemie de Scott devenu si petit qu'il doit lutter contre elle et finir par la tuer à l'aide d'une aiguille.

4. Les espaces du film
Les lister et y associer les personnages vous aidera à vérifier la compréhension du récit par les élèves.
La mer et le bateau, la maison du couple, le cabinet médical, la fête foraine, la maison de poupée, la cave et enfin l'univers.

5. Les trucages : 2 procédés très simples sont utilisés.
- L'acteur évolue dans des éléments de décor construits beaucoup plus grands que lui.
- Utilisation de la double exposition.

6. La bande son. Aborder le son dans un film

Au cinéma, il existe trois matières qui constituent l'expression sonore : les paroles, les bruits, les musiques.

On peut définir trois types de rapport entre le son et l'image :
- le son in : la source du son est visible à l'écran.
- le son off : il émane d'une source invisible située dans un autre espace temps que celui qui est représenté à l'écran.
- le son hors champ : la source du son n'est pas visible à l'image mais elle peut être imaginairement située dans l'espace temps de la fiction montrée.

Dans notre film, on notera la voix in (jeu de l'acteur) et la voix off (narrateur, elle renforce l'identification au personnage) de Scott CAREY.

Il sera intéressant de faire remarquer la transformation de la voix de Scott au fil du film : il finit par ne plus être entendu des humains. - Voix off, voix in.

Les musiques sont très emphatiques comme c'était de mise à l'époque, elles annoncent, elles soulignent les passages dramatiques. La musique (conçue comme un personnage qui accompagne la narration) accompagne l'action.
Différents registres ==> apporte un répit
- ⇨ signale et amplifie le danger

On sollicitera la mémoire des élèves pour revenir sur les scènes particulièrement soulignées : perte de l'alliance, révélation de la maladie, scène avec le chat, combat avec l'araignée…

Le thème musical du brouillard radioactif est repris à chaque questionnement du personnage:
• devant le miroir
• quand Scott embrasse sa femme et constate qu'il a rétrécit
• chez le docteur lorsqu'il se rappelle du brouillard (fin de ce thème musical)
Autre thème associé au danger dans la cave : crescendo associé à la montée du danger.

Les bruitages donnent de l'importance aux objets détournés de leur fonction (aiguille, ciseaux, pointe, bruits extérieurs). Cela renforce le fantastique.
Produire des sons avec sa voix ou des bruitages pour créer une ambiance.- Les bruitages : bruits recomposés que font les objets utilisés par Scott à la fin du film (aiguille, ciseaux, pointe, bruits extérieurs…)

7. La bande image.
- Utilisation des plongées et des contre-plongées pour renforcer les différences de taille, la vulnérabilité, le caractère menaçant ou effrayant.
- Les fondus enchaînés (voir le cahier de notes sur...)
- Les éclairages et le rôle de la lumière : la plupart des plans étant tournés en studio, l'éclairage artificiel permet de façonner le décor. Les taches de lumière permettent de guider le regard du spectateur sur les points importants, d'accentuer les effets dramatiques… Les oppositions entre les ombres et les lumières vont progressivement nous conduire à la conclusion du film : quelle que soit la taille, la lumière solaire est toujours présente et constitue la source de la vie.
- L'importance des portes.

8. Interprétation de la fin du film. En rapprochant l'ouverture du film de sa fin, on amènera les élèves à dévoiler le propos de l'œuvre : malgré sa "disparition du monde des humains", Scott est toujours au centre de "l'univers, mondes innombrables, magnifique tapisserie de Dieu" ; malgré sa place chez les infiniment petits, il "signifie toujours quelque chose", parce que "pour Dieu, il n'est pas de zéro". Les images et les mouvements de caméra (travelling arrière sur Scott perdu au milieu de la matière enchaîné au zoom avant sur la voûte céleste) permettent d'illustrer ce propos de la voix off.

Quelques éléments pour débattre.

DEBAT - PISTE n° 1 : les mots du film (adapter selon le niveau des élèves)
Objectif : construire un lexique pour débattre et argumenter
Chaque élève pense et écrit quelques mots-clés tirés du ressenti du film – phase individuelle.
Faire une synthèse au tableau pour obtenir une collection de mots pour débattre.
On pourra faire des tris (personnages, lieux, événements, impressions, éléments techniques...)

Exemples :
science-fiction
noir et blanc
chat
grand / petit
différence
atome

poisse
relation homme / femme
force
monde hostile
petit mais costaud
musique
survie
drame
immensité
armes / objets détournés
boîte d'allumettes
peur
araignée
intelligence
médecine et ses limites scientifiques
aventure
effets spéciaux
fil
cage
infiniment petit / infiniment grand
disparition
question existentielle
décor
impuissance
acceptation
impuissance
acceptation
animal
instinct
prise de conscience
inexorable
ressources
ingénieux
solitude
adaptation
tyrannie
frontière de la normalité/ handicap
détresse
voyeurisme / phénomènes de foire
moléculaire
optimisme
proie / prédateur
réel / réalisme
transformation, représentation du corps et de la pensée

On pourra pratiquer un tri en cherchant différentes catégories :
personnages / décors - grand / petit - narration / impressions - éléments du film / interprétations...
On pourra ensuite s'appuyer sur les images de la carte postale et du cahier de notes pour affiner le débat.

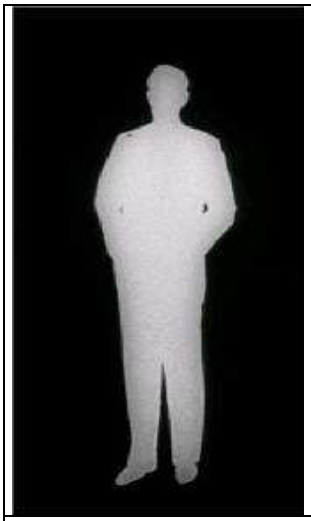
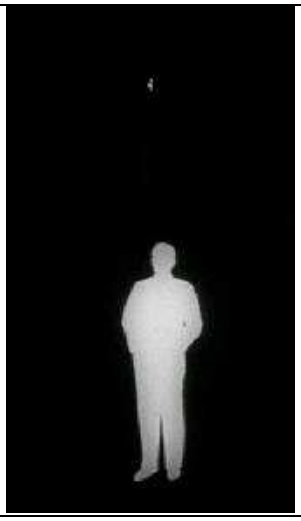
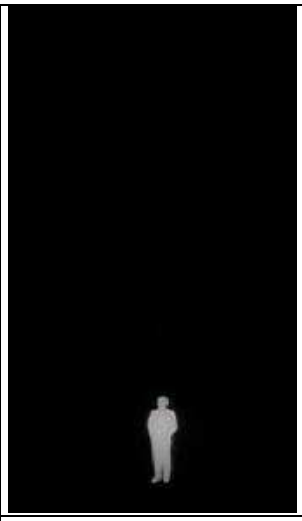
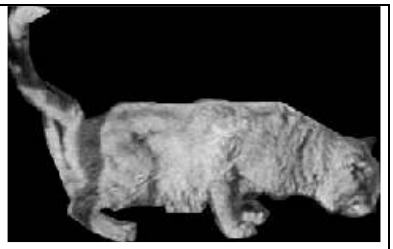
Lister les épreuves rencontrées par le personnage dans le film.

Le genre du film : science-fiction ou fantastique ?
Définitions Larousse :
Fantastique : genre narratif qui décrit l'irruption du surnaturel et de l'irrationnel dans la réalité quotidienne.
Science-fiction : genre narratif envisageant l'évolution de l'humanité et, en partie, les conséquences de ses progrès scientifiques.

Les phases du film peuvent correspondre avec ces deux genres :
début du film, partie science-fiction, on n'arrive pas à expliquer la diminution de taille.
La fin du film, partie fantastique, où la diminution est telle qu'un nouveau monde, nouvel univers se présente.

- Le nucléaire et ses dangers :
Avec les plus âgés, on peut parler d'Hiroshima ou de Tchernobyl.
DEBAT - PISTE n° 2 : les trois phases du film

Objectif : comprendre la cohérence de la narration du film.
Support : la carte postale et les images.
S'assurer que la narration est maîtrisée par tous (enchaînements narratifs, personnages)
Les images de la carte postale sont propices à cette analyse : **Observer la taille de Scott Carey.**
Image 1 : « Scott face au nuage » l'événement et les conséquences, Scott va constater qu'il rétrécit.
Image 2 : « Scott et le médecin », observer la taille des uns et des autres. Scott est devenu nain.
Images 3 à 6 : à chaque fois, deux échelles de représentation dans la même image : Scott est minuscule.
Phase 1 : Scott prend conscience qu'il rétrécit. Son environnement n'est pas bouleversé (maison, ville, hôpital...)
Phase 2 : Scott est devenu nain, l'environnement commence à poser des problèmes (vêtements, mobilier...)
Phase 3 : Scott est minuscule, pas plus haut qu'une souris...
Proposition : dessiner Scott et le chat « Butch » dans chacune des phases en tenant compte de la taille de représentation de Scott, le chat ne doit pas changer de taille.
Variante : utiliser les images ci-dessous en identifiant le moment du film concerné.

			
Scott de taille normale	**Scott de la taille d'un nain**	**Scott de taille minuscule**	**Butch**
1ère partie du film	*2ème partie du film*	*3ème partie du film*	
Le col de chemise l'alliance le pantalon la taille de Louise, sa femme	Le mobilier les objets (crayon, cahier) Scott regarde tout juste par la fenêtre	La maison de poupée la taille du chat la chute dans la cave les objets et le décor de la cave...	*Chercher des indices qui montrent le rétrécissement.*

Découper les textes et images sous forme d'étiquettes et associer ce qui convient ensemble.
Comment qualifier le chat selon la taille du personnage ?
Pour quelle phase le chat Butch diminutif de Butcher, le boucher, porte-t-il le mieux son nom ?
Présenter la question du point de vue :
Pour Scott, l'homme qui rétrécit le chat est : un petit chat / un gros chat / un chat monstrueux et féroce.
Pour Butch le chat, Scott est : un homme, son maître / un enfant, un camarade de jeu / une proie, une souris.
Débattre ensuite de ce que peut ressentir le personnage à ce moment du film.

Extrait des propos de Jack Arnold :
«Je voulais créer un climat qui vous laisserait imaginer ce que ce serait si vous deveniez minuscule, que les choses banales et courantes de la vie quotidienne deviennent bizarres et menaçantes. Un chat que vous adorez devient un monstre hideux. Une araignée devient la chose la plus terrifiante que vous ayez jamais vue.
Je voulais que le public s'identifie à cet homme et sente les mêmes choses que lui. Et je crois y être arrivé.»

DEBAT - PISTE n° 3 : des éléments d'analyse du film –

Jack Arnold, le réalisateur, utilise des procédés cinématographiques pour impliquer le spectateur :
1 Générique où le personnage rétrécit et le nuage grandit
2 Le récit :
narrateur : voix off récit au passé au contraire de la voix in -en direct qui est au présent. Il raconte son histoire, une sorte de biographie
C'est un flash-back : l'histoire s'est déjà déroulée (voix off de Scott qui parle de son histoire, cela montre que l'histoire s'est déjà passée, le personnage est donc toujours vivant...)
Voix off dès le début. On peut penser que le personnage va revivre normalement.
La voix off ponctue la narration.
Le ton de la voix modère le récit, c'est son esprit par rapport à la situation finale.
Le corps rétrécit mais la pensée grandit. (Platon la lumière et la connaissance...) :
« l'incroyablement petit et l'incroyablement grand se rencontraient »
3 Des indices pour le spectateur : le chat, le gâteau, les bruitages
Butch, Le chat et sa mise en scène qui annonce la fatalité :
Le nom du chat : **« Butch »** diminutif de butcher en anglais, le boucher.
Le chat qui boit du lait plan assez long sans enjeu à ce moment du fil.
Le chat sur le lit et dans les bras de Scott.
Le chat et sa balle qui va vers Scott qui a déjà rétrécit.
Le chat dans le canapé qui se pourlèche les babines.
Le chat et Louise puis le chat seul dans le canapé : le chat prend la place de Louise !
L'attaque du chat.
Le gâteau :
La mise en place du gâteau dans la cave par Louise.
Utilisation du mouvement de caméra, panoramique vertical de bas en haut pour montrer le parcours de Scott pour arriver au gâteau dans la cave.
Les bruitages : grattements, coups, objets qui tombent... miettes de pain qui tombent... le souffle du chat bruits feutrés ou très forts, amplifiés pour ancrer le récit dans une forme de réalisme.
4 Les différentes métamorphoses du point de vue :
monstrueux : de monstrare, latin, montrer
- utilisation du Gros Plan et Très Gros Plan : (échelle des plans)
- plongée et contre-plongée : (angles de prise de vue) montrer des lieux qui changent selon le point de vue du personnage
- plan d'ensemble : le personnage dans son environnement pour signifier le rétrécissement l'espace change pour le personnage, sa solitude augmente.
- le langage se modifie dans la description par Scott de son univers dans la cave :

Une fosse gigantesque (la boîte à linge sale) une falaise (l'escalier en contre-plongée)
le lieu d'habitation dans la cave (la boîte d'allumettes) une plaine primitive (le sol de la cave)
le grand Canyon (espace entre deux lattes de bois) la bouche du monstre (araignée)
en visuel : le déluge (fuite d'eau chaudière)
On pourra utiliser les images du cahier de notes pour expliciter ces métamorphoses.
La notion de point de vue
Au fur et à mesure de l'avancée du film, le point de vue se transforme. Au départ la caméra est à hauteur d'yeux de Scott, tant que celui-ci a sa taille normale. Dès qu'il commence à rétrécir, les contre plongées et plongées renforcent la vulnérabilité du personnage, créent la menace.

DEBAT - PISTE n° 4 : La mise en scène de la peur.

Lister les moments où le spectateur a ressenti de la peur.

Lexique : chercher des termes qui évoquent la peur a des degrés différents. (selon le niveau)

Mal à l'aise – inquiétude – frisson – peur – terreur – alarme – frayeur – pétoche – couardise – frousse – spectre – crainte– hantise – effroi – trac – épouvante – lâcheté – trouille.

Montrer les niveaux de langage commun ou soutenu.

On peut également **classer du moins fort au plus fort** du ressenti de la peur.

Quels ingrédients filmiques sont utilisés ? Dans l'image et dans le son.

Image : le cadrage et l'angle de prise de vue (plongées et contre-plongées)

Image : effets spéciaux : décor gigantesque, incrustation de Scott en miniature, outils ou objets agrandis...

Image : effet de montage la mise en séquence d'image (poursuite : l'un, l'autre, les deux chats ou araignée)

Son : les thèmes musicaux qui reviennent, l'un pour le brouillard et l'autre pour le danger dans la cave.

Son : les bruitages, souffle du chat par exemple...

Quelques éléments de réponse :

Extrait du dossier du distributeur pour le texte intégral : http://www.filmsduparadoxe.com/retrecitcat.html

Support : les images de la carte postale.

La peur : la peur de disparaître, la peur de perdre le bonheur, la peur de perdre le pouvoir, la peur de ne pas être à la hauteur.

Choses qui font peur Bruno GIBERT Autrement jeunesse

Ce n'est pas vraiment une liste « à la Prévert », mais une liste de choses qui font peur. Et la liste est longue. Le lecteur trouvera dans celle que propose Bruno Gibert bien des éléments appartenant à la sienne.

Mon papa ce géant Michel PIQUEMAL Lopaïs/Le rocher

Etre le fils d'un géant, cela peut paraître banal si l'on est géant soi-même. Mais c'est bien différent et effrayant, si l'on est un petit garçon, comme Benjamin, de taille normale. Avoir un papa « cinq fois grand comme un être humain », être obligé « d'habiter une maison sur mesure, haute comme un gratte-ciel », ne pas avoir d'amis (trop intimidés par le géant), trembler de peur à tout instant de peur d'être écrasé ou croqué…rend la vie du petit garçon bien étrange et difficile.

Jack est là Mikaël OLLIVIER Thierry Magnier

Cédric se met en quatre pour distraire son fils Hugo, depuis son divorce avec Laure. Un jour, au parc d'attractions, Hugo est effrayé par l'apparition d'un ours énorme : Baloo. Terrorisé, il hurle à pleins poumons. Seule l'arrivée de Tigrou calme l'enfant : celui-ci lui explique qu'il n'est pas un vrai tigre, et qu'il s'appelle Jack. Le soir, Hugo fait un cauchemar, et pipi au lit. Il se met alors à appeler Jack...qui lui répond. Dans sa tête commence alors une drôle d'amitié imaginaire entre le petit garçon et Jack. Les parents, inquiets, l'amènent voir un psychologue.

Puis tentent de persuader leur fils que Jack n'existe pas. Mais c'est autre chose qui va faire disparaître Jack : Hugo grandit, et n'a plus besoin de son ami pour vaincre ses peurs. Jack cesse alors d'exister. Jusqu'au jour où un autre petit garçon l'appelle au milieu de la nuit : tout peut alors recommencer.

L'île Armin GREDER Compagnie Créative

Voici une île où, un beau matin, les habitants découvrent un naufragé, homme nu, sans histoire et sans destin. Chacun a sa réponse sur cet inconnu, mais, sur l'avis du pêcheur, les habitants décident de l'accueillir. Lorsque l'homme arrive au village, cela déclenche une émeute, les craintes surgissent, la peur devient plus profonde. L'étranger sème l'inquiétude. La peur est si grande que les habitants de l'île s'emparent de l'homme et le poussent à la mer.

Ah, si j'étais un monstre Marie-Raymond FARRE Hachette jeunesse

Forfan est un petit garçon qui souhaite être un monstre, comme celui qu'il voit à la télé. Il vrai adore les films d'épouvante (surtout King Kong). Dans la cours d'école, avec son ami Bruno il rêve en secret de faire peur aux plus grands. Et, un matin le petit garçon s'est métamorphosé en Immonde Bête Velue. Un monstre en pleine rue peut effrayer plus d'une personne…

LES EFFETS SPÉCIAUX

Les accessoiristes ont tout d'abord utilisé des vêtements beaucoup plus grands que ceux portés par l'acteur Grant Williams puis pour les scènes où Scott a la taille d'un enfant de six ans, le directeur artistique a fait construire un décor où tous les objets étaient d'une hauteur deux fois plus importante que la normale. Ils ont également utilisé alors le procédé de l'écran multiple combiné avec des plans normaux, de telle sorte que lui et son épouse apparaissent dans le même plan.

Lorsque Scott Carey mesure une douzaine de centimètres, il vit dans une maison de poupée, et se fait attaquer par son chat. Une des scènes particulièrement difficiles est lorsque celui-ci essaie de passer ses griffes par la fenêtre de la maison. « J'ai filmé un chat essayant d'attraper avec ses griffes un oiseau hors-champ. J'ai projeté cette scène en projection frontale à travers la fenêtre. J'utilisais aussi pour les gros plans, une griffe géante que je faisais rentrer et sortir très vite par la fenêtre ! Il était bien sûr indispensable pour nous de nous servir de cet oiseau pour obtenir les réactions du chat, mais on a fait très attention à ce que rien de fâcheux ne lui arrive.»

Pour les scènes suivantes où Scott ne mesure plus que quelques millimètres [les scènes dans la cave], des accessoires géants étaient mélangés à des objets normaux agrandis en surimpression. Quatorze décors de grandeurs différentes furent ainsi construits pour donner au spectateur illusion du rétrécissement physique de Scott.

S'interroger avec les élèves sur les trucages utilisés.
Lorsque l'on voit les deux personnages dans la même image c'est compliqué...
Deux options possibles :
• décor surdimensionné dans lequel le personnage apparaît petit.
• Incrustation d'un plan filmé de loin (personnage petit avec la perspective) puis incrusté dans un autre plan.
On ne pourra s'empêcher de faire le rapprochement avec Jason et les argonautes le premier film de l'année.

Le film est tiré d'un roman de richard Matheson (1956) qui est également le scénariste du film.
La narration est continue dans le film (pas de flash-back) alors qu'elle est discontinue dans le livre (flash-back tout le long du roman). Par ailleurs certains passages ou même personnages du film sont occultés : l'enfant de Scott Carey qui sera gardé par une jeune fille entre autres.
Les remarques d'ordre religieux à la fin du film ont été imposées au réalisateur par la production. Toutefois celui-ci à réussi à préserver la fin du film comme dans le roman : la découverte d'un nouvel univers plutôt que la guérison et le retour à la taille réelle.
DU LIVRE AU FILM
Hormis la construction narrative du roman entrecoupée de retours en arrière, le film de Jack Arnold suit assez fidèlement le récit de Richard Matheson. La plupart des situations et dialogues sont repris. Elles sont simplement plus nombreuses dans le livre : le héros a une fille, une vie professionnelle et sentimentale, des déboires financiers et physiques plus marqués. L'évolution de sa situation n'est pas plus progressive, mais plus détaillée à l'écrit. Certains évènements n'ont pas la même importance dans les deux traitements : la lutte finale avec l'araignée a le même poids, tandis que la lutte contre le chat, centrale dans le film, est secondaire dans le roman et se trouve remplacée par l'agression tout aussi éprouvante d'un oiseau. Dans les deux cas la chute dans la cave marque une rupture fondamentale dans la vie du héros : elle dédouble la narration littéraire entre le temps présent des derniers jours et les évocations d'un passé plus humain ; sur l'écran, elle annonce la disparition du récit de la femme de Scott et de son frère.
C'est la fin de l'histoire qui constitue la grande différence entre les deux textes. Dans le roman, le petit homme, devenu invisible à l'oeil humain, ne disparaît pas, mais va au contraire découvrir un nouveau monde, un microcosme. Dans le film, la conclusion ouvre sur des considérations métaphysiques (les deux infinis) et religieuses qui sont dues à la conception particulière de Jack Arnold, à ses idées sur Dieu et l'Univers. La production de la compagnie Universal voulait imposer un *happy end* avec guérison et bonheur conjugal retrouvé, mais grâce à une séance test devant des spectateurs, le réalisateur a réussi à imposer son point de vue. Richard Matheson, contestant l'abandon des *flash-back* et la conclusion du film, l'a renié une fois terminé.
Dans les deux œuvres, ce qui demeure, ce qui fait qu'on s'identifie profondément au personnage c'est, au-delà de son rôle de victime, sa vitalité, sa volonté de vivre et de résister à l'adversité.
Hervé Joubert Laurencin, dans une savante analyse intitulée *L'âme qui s'agrandit* 1 souligne que le film exprime une potentialité non exploitée du roman : le but de Scott Carey n'est plus la nourriture terrestre et la survie matérielle, mais le désir de monter sur la toile céleste. "La victoire finale de l'homme du futur est celle de l'esprit et de la lumière".
1 - *Cahier de notes sur l'Homme qui rétrécit*, édité par l'Association Les Enfants de Cinéma, dans le cadre du dispositif Ecole et Cinéma.
Le roman de Richard Matheson, écrit pour des lecteurs adultes, ne paraît pas pouvoir faire l'objet d'une lecture intégrale avec de jeunes élèves : le chapitre dans lesquels le héros exprime sa frustration de ne plus pouvoir avoir de rapports physiques avec sa femme, fait une rencontre douteuse avec un homme qui le prend pour un gamin (p.68 - 75), fantasme sur l'adolescente qui s'occupe de sa fille (p.119 - 133) ou retrouve enfin pleinement sa vie d'homme avec Clarice, la naine de la fête foraine (p.144 - 157) sont très émouvants mais risquent d'être délicats à traiter et demandent un accompagnement pédagogique particulier.

APPROCHE DU ROMAN

Avant la projection du film, on peut créer un horizon d'attente chez les enfants en leur faisant observer l'illustration de la couverture du livre. On peut aussi mettre en relation la forme grammaticale du titre (un substantif qualifié par une relative en français et par une forme progressive en anglais) avec l'organisation de la table des matières qui précise les régressions successives de Scott Carey.

Si on ne dispose pas de l'ouvrage, on peut tout de même les sensibiliser au thème du nanisme ou de la miniaturisation/gigantisme par l'évocation de personnages de contes (*les sept nains*, *Nils Holgerson* ou *Poucette* chez Andersen...), *les voyages de Gulliver* (1726), de Jonathan Swift, *James et la pêche* de géante, *Jack et le Haricot magique*, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carrol,

Les minuscules Roald Dahl, Patrick Benson, Marie Farré (Roman cadet dès 6 ans (poche). Paru en 2002) :

Petit Louis est trop curieux. Sa maman lui avait pourtant raconté des choses terribles sur la Forêt Interdite. Il n'aurait jamais dû y pénétrer. Maintenant l'horrible Goinfrognard est à sa poursuite, crachant une fumée rouge, prêt à le faire griller dans son ventre-rôtissoire. Par bonheur, Petit Louis va rencontrer le peuple des Minuscules qu'abritent les arbres géants de la forêt… Sous la plume envoûtante de Roald Dahl, une merveilleuse aventure et un secret à découvrir.

Un album pour travailler le point de vue : *le voyage de l'escargot* de Ruth Brown, Le texte présente la description du parcours raconté par l'escargot (tout est infiniment plus grand comme pour le héros) tandis que les illustrations montrent le parcours d'un point de vue humain.

Le travail autour du vocabulaire « petit/grand » trouve un écho dans cet album.

Mary la penchée de Benoît Peeters - Casterman

Un matin, Mary se réveille différente, penchée. Elle n'a pas mal, mais elle penche. Rejetée par tout le monde, elle trouvera dans un premier temps sa place dans un cirque comme acrobate et devient "Mary la penchée". Mais elle ne veut pas vivre comme une bête de cirque et fuit loin, très loin, jusque dans les profondeurs de la terre. C'est sur une planète bleue qu'elle parviendra à retrouver les siens.

Le nain et la petite crevette d'Eric Sanvoisin - Nathan, Coll. Demi-Lune

Maxime, onze ans, est si petit que personne ne veut jouer avec lui. Mais un jour, il rencontre Petite Crevette, minuscule funambule dans un cirque…

Construction du récit

L'originalité du roman réside, comme on l'a déjà dit, dans une succession de retours en arrière entremêlant le présent angoissant et l'évocation des étapes qui ont précédé cette réalité et que traduit l'alternance imparfait / passé simple. L'autre aspect important, que l'on retrouve dans l'emploi de la *voix off* du film, c'est l'énonciation : le récit des mésaventures de Scott est fait à la troisième personne, par un narrateur extérieur, mais c'est le point de vue subjectif du héros qui est constamment privilégié.

Une des activités que l'on peut proposer aux élèves, sur le livre aussi bien que sur le film, consiste à dresser un tableau chronologique qui mette en parallèle la taille du personnage, l'espace dans lequel il évolue, les évènements qui l'affectent et les autres personnages auxquels il a affaire.

Étude du personnage

Une deuxième entrée, centrée sur la psychologie du personnage et son évolution (mise en scène de la peur et montée en puissance d'une énergie à survivre, faite de rage et d'obstination), peut s'appuyer sur une lecture d'extraits très significatifs, par exemple dans le chapitre 6 (en particulier p. 60 à 64) lorsque les souvenirs de sa vie antérieure affluent et qu'il éprouve la tentation de se suicider.

Les rapports entre personnages ; le regard des autres

Le roman est plus riche que le film en notations psychologiques concernant les relations que le héros entretient avec les autres adultes. (sa femme, son frère, les médecins, les gens dans la vie quotidienne). Les rapports de Scott Carey avec Beth, sa fille, personnage totalement occulté sur l'écran, peuvent même faire l'objet d'une discussion intéressante avec les élèves, en s'appuyant essentiellement sur les pages 182 à 186.

ANALYSE DU ROMAN / FILM

QUELQUES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

1 - Imaginer une suite aux aventures du personnage, qui commencerait par les derniers mots du livre : "*Scott Carey s'élança dans son nouvel univers, tous ses sens en éveil*."

2 - Chercher dans les publicités imprimées ou les spots télévisés des exemples d'effets spéciaux jouant sur la différence d'échelle.

3 - Faire discuter les élèves sur le genre même du film et du livre. Est-ce pour eux un récit de science-fiction ? Un conte ? Une histoire fantastique ?

Sans entrer dans une typologie reposant sur des critères littéraires très précis, on peut leur faire constater que ce n'est pas la structure classique d'un conte (il n'y a pas d'adjuvant et pas de retour du personnage à l'état antérieur). Il n'y a pas les ingrédients technologiques habituels des romans ou des B.D. de S.F., mais on peut attirer l'attention des enfants sur le deuxième thème sous-jacent du sujet, celui des dangers du nucléaire. Le livre propose d'ailleurs une explication plus détaillée que le film au phénomène qui affecte Scott Carey (p.116 - 117). Un bref rappel historique sur la date de parution du roman (Hiroshima n'est pas si loin !) suffit à justifier cette mise en garde, sans parler de Tchernobyl...

d'autres pistes de prolongement après le film « l'homme qui rétrécit »

• Photographies ou collage : photographier de très près tout ou partie d'un pied d'élève et mettre en scène des figurines de personnages pour signifier le rapport de taille.
• Variante transformer le vocabulaire selon le point de vue (ex : grillage ==> prison)

Quelques propositions pour prolonger le film :

1 Repérer les indices du rétrécissement de Scott dans le film : (image et langage)

• Lister des indices perçus lors du film.
• Utiliser et classer les images du cahier de notes, page 31, qui marquent certaines étapes du rétrécissement.
• Proposer des tailles 1m73 ; 1m63 ; ... et les placer en regard des images.

Remarque la dernière image marque une nouvelle étape : Scott est tellement petit qu'il peut maintenant passer à travers le grillage pour aller dans un monde inconnu de l'infiniment petit. Ce qui était obstacle ne l'est plus.

2 La transformation du vocabulaire selon la taille du personnage : (français)

• Étudier un extrait du roman qui montre par le vocabulaire choisi le point de vue selon la taille du personnage.
• Lister des mots qui décrivent un lieu, un objet selon 2 points de vue : escalier (je suis grand) falaise (...petit).

3 Production d'écrits: (français)

- Ecrire une scène avec différents points de vue : selon deux points de vue : je mesure une taille normale, je mesure 30 cm ou par exemple la scène de sa lutte avec le chat, la raconter en prenant le point de vue de Scott et puis le point de vue du chat.

Ce peut être le combat avec l'araignée.

- Imaginer des pistes d'écriture avec une mise en abîme : la maison de poupée puis la boîte d'allumettes sont des mises en abîme de la demeure du héros. Commencer un récit sur la même trame :
- On est dans un train, placé dans une valise, placé dans une trousse de toilette…
- On est dans une pièce enfermé dans le tiroir d'une table…
- Imaginer la suite de l'histoire : la fin du film est ouverte, Scott découvre le microcosme…Quelle sera sa vie ?
- Imaginer une autre fin, du genre happy end !
- Imaginer le dialogue intérieur de Scott lorsqu'il essaie d'escalader une caisse à claire voie après s'être fabriqué un harpon avec une épingle et du fil.
• Proposer l'image de Scott si petit qu'il traverse le grillage de la cave (cahier de notes page 31).
• S'emparer du texte de la fin du roman. Richard Matheson auteur et scénariste du film pose les bases de la suite possible à cette histoire (elle n'a jamais été écrite). Voir fiche pédagogique avec image et texte ci-après.

4 Créer des représentations avec des différences de taille (arts visuels):

Collages de personnages, de photos de soi dans un décor surdimensionné (utiliser des magazines)
Faire un photomontage. (Voir fiche pour utiliser Photofiltre).
Créer un décor, y placer un personnage miniature ou une photo petite taille de l'élève et photographier le tout.
Le grand et le petit... dans le vocabulaire

Quelques extraits du roman de Richard Matheson, « l'homme qui rétrécit »
Page 14 (sur 271) du roman :
« Traînant la jambe il passa devant la tour d'acier silencieuse – qui était une chaudière à mazout ; devant le grand serpent rouge – un tuyau d'arrosage enroulé sur le sol ; le gros coussin et son tissu à fleurs ; l'immense structure orange – deux fauteuils de jardin empilés l'un sur l'autre ; deux formidables maillets de croquet accrochés à leur support. L'un des arceaux du jeu de croquet s'était coincé ans un jour du fauteuil du haut -c'était ce à quoi l'homme avait essayé en vain de s'accrocher dans sa chute. Les grands réservoirs de métal étaient de vieux pots de peinture. Et l'araignée une veuve noire. L'homme vivait dans une cave. »
A quel moment du film ce passage fait-il référence ? Le début le milieu la fin
Le roman est une suite de flash-back alors que le film est une narration continue du rétrécissement.
Classer les groupes de mots soulignés dans les colonnes qui conviennent (le point de vue) :

« l'homme qui rétrécit » mesure 1m 70	L'homme qui rétrécit mesure 20 cm

Relier les expressions de mots qui se correspondent	
« l'homme qui rétrécit » mesure 1m 70	L'homme qui rétrécit mesure 20 cm
l'escalier vu d'en bas ● la fuite d'eau de la chaudière ● la boîte à linge sale ● un espace entre deux lattes de bois ● la bouche de l'araignée ● la boîte d'allumettes ● le sol de la cave ●	● une fosse gigantesque ● une falaise ● le lieu d'habitation dans la cave ● une plaine primitive ● le grand Canyon ● la bouche du monstre ● le déluge

Produire un texte pour imaginer la fin du film :

Scott a beaucoup rétrécit à la fin du film. Il peut maintenant passer à travers le grillage et sortir hors de la cave. Voici les dernières lignes du roman « L'homme qui rétrécit » qui a été adapté en film du même nom par Richard Matheson.
« C'était un pays de merveilles. Il y avait tellement de choses à faire et, plus encore, à quoi penser. Sa tête débordait de questions, d'idées et d'un regain d'espoir. Il allait devoir se mettre en quête de nourriture, d'eau, de vêtements, d'un abri. Et, beaucoup plus important, de vie. Qui sait ? Peut-être était-elle là tout près. Scott Carey s'élança dans son nouvel univers, tous ses sens en éveil. »
IMAGINE la suite de cette histoire qui n'a jamais été écrite :

_____
_____
_____
_____
_____
_____

Réaliser un photomontage avec Photofiltre

Le principe du photomontage est de coller des éléments provenant de sources différentes sur un fond qui peut être une photo ou une peinture...

L'intention : jouer sur la taille du personnage dans son décor pour raconter une histoire.

On peut se prendre en photo et aller s'installer à la taille choisie dans un décor. On peut en parallèle produire un texte en complément. « Moi quand je mesure 30 cm.... »

En collage, il faudra trouver des personnages à découper de tailles différentes dans des magazines.

En informatique, on pourra ajuster la taille du personnage à souhait.

Comment faire ?

Téléchargement de Photofiltre : logiciel gratuit et libre de droits.

Logiciel: http: //photofiltre.free.fr/frames.htm

Tutoriel : http: //pedagogie.ac-amiens.fr/tice80/guppy/file/artsvisuels/photofiltre-tutoriel.pdf

Principe du travail :

Nous avons deux photos l'une qui sert de fond dans laquelle on va insérer un autre élément.

L'autre, un personnage, que l'on va « découper » pour aller le 'coller' dans la première photo.

Photo 1 : le fond

Photo 2 : le personnage à insérer

1 Ouvrir les deux photos dans Photofiltre.

2 Découper le personnage : avec les outils de sélection (rectangle ou polygone - travail plus précis ou lasso). Edition 'copier'.

3 Activer la photo 1-Menu édition 'coller'.

4 Pour choisir la taille du personnage : maintenir avec la touche 'majuscule' enfoncée et en même temps saisir un 'coin' de l'image et glisser pour agrandir ou rétrécir. Lâcher tout lorsque la taille souhaitée est obtenue.

On peut recommencer à souhait. Enregistrer sous un nouveau nom la photo obtenue.

On peut reproduire l'opération à l'infini.

Au-delà de la technique, tout est dans l'intention : Qu'éprouve le personnage devenu si petit ?

Pourquoi ce montage ?

Photographier l'infiniment petit :

La macro en photographie numérique :

Pour éviter le flou si l'on photographie de près. **Conseil : quelque soit la marque de l'appareil.**

1 ZOOM : se positionner en **zoom arrière maximum**.

2 Ensuite approcher le sujet de la photo en réglant la netteté par la distance entre l'appareil et faire le point. A ce moment là on peut photographier de très près quelques centimètres.

Par contre si l'appareil est resté en zoom avant et que l'on se rapproche, alors la netteté est impossible à obtenir. Il faudra aussi probablement supprimer le flash de l'appareil.

Les rapports d'échelle

L'enfant y est particulièrement sensible puisqu'il vit ce décalage au quotidien, c'est avec sa vision d'enfant qu'il voit le monde des adultes.

Lister dans le film tous les rapports d'échelle qui mettent le héros en difficulté.

L'acteur a été filmé dans des décors beaucoup plus grands que lui tout en manipulant des objets surdimensionnés (le téléphone, la paire de ciseaux, la bobine de fil, la boîte d'allumettes…). Le réalisateur a fait faire 14 décors géants pour la diminution de Scott, pour donner l'impression que c'est réellement l'acteur qui rétrécit. Il est possible de faire un tableau avec les points de vue de Scott par rapport aux objets du quotidien.

La voix off précise les pensées de Scott : la boîte est telle une fosse, l'escalier tel une échelle de Jacob (un mythe biblique qui symbolise la séparation de l'homme et du divin**),** le sol de la cave comme une vaste plaine. Rajouter des objets ou des animaux et imaginer ce qu'ils peuvent représenter pour un nain.

Scott voit …….comme……..	
Le chat	
Les meubles	
La boîte dans laquelle il tombe	
L'escalier	
Le sol de la cave	
Une goutte d'eau	
Le morceau de fromage	
Le clou	
Le grillage	
Une aiguille	
Une goutte d'eau	
Un talon de chaussure	
Une fuite d'eau	

Prolongements en arts visuels

Créer ensuite en arts plastiques des images avec une différence d'échelle.

Chercher dans les publicités de magazines des exemples d'effets spéciaux jouant sur la différence d'échelle. Un objet vu en gros plan prend un statut différent. C'est l'occasion de travailler sur les différents plans, en utilisant un carton évidé. Certains spots télévisés, notamment ceux qui entourent la publicité jouent sur la différence d'échelle mais aussi la superposition des plans.

• Construire des scènes du film dans une boîte à chaussures (cf. la maison de poupée)

• Se photographier à côté de la maison de poupée comme le photogramme de la carte postale avec Louise et Scott.

• Faire un relevé de matières par frottement ou autres techniques ou très gros plan (macro) en photographie pour entrer dans l'infiniment petit.

Montrer ce que l'on ne voit pas habituellement : brins d'herbe, détail d'écorce...

• Prendre sa photo. Imprimer et réduire successivement par photocopie (cf. le générique)

• Photographies en variant l'angle de prise de vue (plongée, contre-plongée)

- Produire des images en inversant le statut d'un objet par rapport à un humain. Vous pouvez partir de l'image page 14 du cahier de notes lorsque Scott soulève à grand peine une paire de ciseaux.
Utiliser différentes techniques : dessin, découpage/collage…ou alors l'ordinateur…
- Refaire une affiche du film.
- En lien avec la technologie, fabriquer une maquette.
- Lecture d'œuvres : *La Vierge du chancelier Rolin* Vers 1435

Jan van EYCK (Maaseyck, vers 1390/1395 - Bruges, 1441)

Nous sommes amenés graduellement à découvrir un univers en miniature, deux personnages au fond de la scène, de toute petite taille, nous invitent à contempler la ville qui se déploie à l'infini. La composition et la façon dont les personnages s'inscrivent dans l'espace sont également d'une grande nouveauté. Les figures sont placées de façon sculpturale dans une pièce construite selon les règles de la perspective. La profondeur est suggérée à l'aide de l'architecture, du pavement et enfin du paysage qui est un des éléments les plus remarquables de l'œuvre.

Une micro miniature d'Edouard KAZARYAN : Chaplin dans un trou d'aiguille. Le microminiaturiste Edouard Kazaryan est considéré le fondateur de l'art unique de la microminiature. Charlie Chaplin dans le trou d'aiguille : Chaplin en ''obsidienne'' déposé dans le trou d'aiguille. Son support, c'est un cheveu coloré.

Des prolongements cinématographiques :

Chérie, j'ai rétréci les gosses Joe JOHNSTON 1984
Le facétieux professeur Wayne Szalinski a encore transformé sa maison en un vaste laboratoire et sa famille en cobayes. Sa dernière trouvaille: un rayon laser capable de rétrécir les objets. Ses enfants, Amy et Nick ainsi que leurs copains Ron et Russ en font malencontreusement l'expérience. Les voici réduits à la taille du Petit Poucet, confrontés à la jungle du jardin ou le moindre brin d'herbe prend des allures de baobab.
et aussi Chéri j'ai agrandi le bébé

Microcosmos, le peuple de l'herbe Claude NURISDANY Marie PERRENOU 1996
Une heure quinze sur une planète inconnue : la Terre redécouverte à l'échelle du centimètre.
Ses habitants : des créatures fantastiques, les insectes et autres animaux de l'herbe et de l'eau.
Ses paysages : forêts impénétrables des touffes d'herbe, gouttes de rosée grosses comme des ballons... Il s'agit d'explorer cette terre nouvelle - une simple prairie - durant une journée d'été ; un jour, une nuit et la naissance d'un second matin. Mais une seule journée, c'est l'équivalent d'une saison dans ce micro monde. Un pan entier de vie lorsque, comme les insectes, on a une existence qui se mesure en semaines.

Arthur et les Minimoys de Luc Besson 2006

Comme tous les enfants de son âge, Arthur est fasciné par les histoires que lui raconte sa grand-mère pour l'endormir : ses rêves sont peuplés de tribus africaines et d'inventions incroyables, tirées d'un vieux grimoire, souvenir de son grand-père mystérieusement disparu depuis quatre ans.
Et si toutes ces histoires étaient vraies ? Et si un trésor était véritablement caché dans le jardin de la maison ? Et si les Minimoys, ces adorables petites créatures dessinées par son grand-père, existaient en chair et en os ? Voilà qui aiderait à sauver la maison familiale, menacée par un promoteur sans scrupule !
Du haut de ses dix ans, Arthur est bien décidé à suivre les indices laissés par son grand-père pour passer dans l'autre monde, celui des Minimoys, et découvrir les sept terres qui constituent leur royaume...

L'aventure intérieure, de Joe Dante (1987)

Forte tête de la marine américaine, le lieutenant Tuck Pendelton se porte volontaire pour une expérience très risquée. Miniaturisé, aux commandes d'un submersible de poche, il va être injecté dans l'organisme d'un lapin. Mais de méchants espions industriels s'emparent de la puce qui peut inverser le processus. C'est alors que Tuck se trouve propulsé dans l'arrière-train d'un modeste employé de supermarché. Il va devoir convaincre son hôte de le sortir de là !

Extraits de films « grand / petit »:
• Le DVD de la collection EDEN Cinéma : « Petit à petit le cinéma » comporte un enchaînement d'extraits de films qui propose une réflexion autour de la représentation GRAND / PETIT.
Extraits de : India (Roberto Rossellini) l'homme et l'éléphant / Le hérisson dans le brouillard (Youri Norstein) le hérisson découvre des animaux énormes / Vue Lumière (Lumière) lancement d'un navire /
Le Cirque de Calder (Carlos Vilardebo) Calder (l'artiste) présente son cirque miniature... /
L'Homme qui rétrécit (Jack Arnold) la scène de l'attaque du chat / King Kong (Schoedsack & Cooper).

• Le DVD de la collection EDEN Cinéma : « Le cinéma d'animation » comporte un extrait d'Alice de Jan Swankmajer.

Ces DVD sont empruntables au CRDP ou au bureau des conseillers pédagogiques arts visuels à l'Inspection académique - Hérouville St Clair

Une chanson à rapprocher avec le film
Lien de téléchargement son et texte de chanson : http://bmarcore.club.fr/Tine/E116.htm
Thème du grand et du petit/ du chat et de la souris

Mon père m'a donné un mari,
Mon Dieu, quel homm',
Quel petit homme !
Mon père m'a donné un mari,
Mon Dieu, quel homm',
Qu'il est petit!
D'une feuill' on fit son habit,
Je le perdis dans mon grand lit,
J'pris la chandelle et le cherchis,
Le feu à la paillasse a pris,
Mon petit mari fut rôti,
Sur une assiette je le mis,
Le chat l'a pris pour une souris,
Au chat, au chat ! C'est mon mari !
Pour me consoler je me dis,
Filles qui cherchez un mari,
Mon Dieu, quel homm',
Quel petit homme !
Filles qui cherchez un mari,
Ne le prenez
Pas si petit !

Ce dossier fait référence aux sites suivants :

http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/Cinema/on_tourne_les_pages/science_fiction/homme_qui_retrecit.PDF

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/artsetculture31/IMG/pdf/L_Homme_qui_retrecit.pdf

http://www.ac-amiens.fr/inspections/80/ecole_cinema/telechargement/Homme-qui-retrecit_presentation.pdf

http://www.ac-amiens.fr/inspections/80/ecole_cinema/telechargement/Homme-qui-retrecit_debat_apres_film.pdf

http://www.ac-amiens.fr/inspections/80/ecole_cinema/telechargement/Homme-qui-retrecit_pistes.pdf

http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Dossier_l_homme_qui_retrecit.pdf

Vous pouvez télécharger ce dossier sur le site de votre circonscription à la rubrique «Ecole et cinéma»

Contact :
Pierre Gallo – Conseiller Pédagogique Arts Visuels IA 14 - 02.31.45.96.83